



ESCAPADE

# 24 HEURES À ROUBAIX

La petite voisine de Lille met l'art dans tous ses états! Version classique dans un somptueux musée, ou version urbaine dans les rues et autres lieux consacrés au street art, on en prend plein les yeux... et les papilles, qui se régaleront de produits locaux.

PAR LISA DELILLE.

## 9h Petit cocon dans la ville

On se réveille dans une de ces maisons cossues en briques typiques, non loin du parc Barbieux, dans le sud de la ville. Erick Saudemont et Caroline Piérard, amoureux de Roubaix depuis 2003, vous accueillent dans un charmant studio de 50 mètres carrés (75 euros la nuit, réservation deux nuits minimum) jouxtant leur résidence. Les différentes œuvres d'art, signées par de grands noms du street art roubaisien, et réparties entre le salon, donnant sur le jardin, et la vaste chambre, côté rue, sont pour la plupart à vendre. Avis aux amateurs...

My Little Roubaix, 50, rue Claude-Lorrain.  
[www.mylittleroubaix.com](http://www.mylittleroubaix.com)

## 11h Plongée dans un bouillon de culture

On part à l'assaut du musée La Piscine, une merveille Art déco construite par Albert Baert et inaugurée en 1932 par le maire socialiste Jean Lebas. « Toute la ville, bourgeois comme ouvriers, a appris à nager ici », nous indique Bruno Gaudichon, le conservateur du musée. Inauguré en 2001 puis agrandi en 2018, le lieu expose, autour de son somptueux bassin et dans ses annexes, une vaste

collection de sculptures, céramiques, créations de mode et peintures. À ne surtout pas manquer, l'impressionnant *Combat de coqs en Flandre* (1889) du peintre Rémy Cogghe, le buste de *La Petite Châtelaine* (1895-1896) de Camille Claudel, et les toiles abstraites du fameux Groupe de Roubaix. Avant de partir, on croque une gaufre de la Maison Méert, institution lilloise depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, dont le restaurant est installé au cœur du musée.

La Piscine, 23, rue de l'Espérance.  
[www.roubaix-lapiscine.com](http://www.roubaix-lapiscine.com)

## 12h30 Défilé de mode locale

Du mercredi au samedi, on pousse la porte de l'espace Maisons de Mode qui abrite une vingtaine de créateurs émergents. On y déambule de stand en stand pour découvrir des articles « Made in Hauts-de-France », comme

Chlore et ses maillots de bain athlétiques, ou encore les baskets design de Daniel Essa.

Maisons de Mode, avenue Jean-Lebas et rue de l'Espérance.

## 13h30 Déjeuner ibérique dans un lieu caché

Ce restaurant portugais à l'adresse jalousement gardée prouve lui aussi que le patrimoine industriel possède un charme indéniable. Dans un espace de 1000 mètres carrés répartis sur deux niveaux, on apprécie de prendre un verre au bar caché du premier étage, avant de partager, au milieu d'objets chinés, de délicieux beignets fourrés aux crevettes et un chorizo flambé sur de grandes tables. À voir également, la monumentale fresque peinte par l'artiste Zoer à l'entrée.

Mercado Negro, 288, boulevard Gambetta.

## 15h Après-midi au cœur de la création

Son fronton pointe fièrement dans le quartier du Pile, à l'est de la ville. Créée en 1902, la Condition publique était d'abord un entrepôt de laines, cotons et soies. Ses deux vastes magasins sont







**1.** Inaugurée en 1932, La Piscine, de style Art déco, est devenue un musée en 2001. **2.** *La Petite Fille à l'arrosoir*, une fresque du street artiste Ted Nomad. **3.** Au Mange-disque, avant de s'attabler pour un bon repas, on se met en appétit devant la collection de vinyles à vendre.

séparés par une rue intérieure, surplombée d'une impressionnante verrière tout juste restaurée. Aujourd'hui, le lieu accueille expositions, spectacles de danse, cours de bricolage au sein de son atelier. Il abrite aussi un studio audiovisuel, le Labo 148, une agence qui réunit jeunes de Roubaix et journalistes professionnels, skatepark... et un potager sur son toit. Le dynamique Jean-Christophe Levassor, directeur de la Condition publique, organise chaque samedi des balades street art au cours desquelles on peut admirer les fresques de Jef Aerosol, JonONe, Nasty... Sans oublier *Feu de vie*, l'œuvre monumentale de Sylvain Ristori à l'angle des rues Franklin et Monge, rebaptisée « Soleil frites » par les riverains.

**La Condition publique, 14, place Faidherbe.**

### 18h De l'art tous azimuts

Logée dans une ancienne draperie de l'avenue Jean-Lebas, la galerie Q.S.P. (Quantité Suffisante Pour) expose depuis 1999 plasticiens, peintres, photographes et également céramistes, en collaboration avec le collectif Le Fil rouge. Une jolie manière de s'immerger dans la vie artistique locale, vibrante et audacieuse.

**Galerie Q.S.P., 112, avenue Jean-Lebas.**

### 20h Dîner branché

Le soir, on s'installe au Mange-disque, un café-restaurant-disquaire, pour partager un verre et une planche de fromages ou de charcuterie sur fond de bonne musique. Les affamés se régaleront avec les burgers maison et les pièces de viande. Outre la sélection de vins biologiques, très pointue, on goûte les bières locales, comme la Brewbaix, la Hub ou la Cambier... Comptez une vingtaine d'euros pour un menu plat-dessert le soir, avec un verre de vin.

**Le Mange-disque, 20, rue des Fabricants.**

### SUIVEZ LE FIL

Partez à la découverte de l'art urbain roubaisien lors des « Open Roubaix », chaque premier dimanche du mois. Il suffit de suivre le Fil de Brique, une ligne bleue au sol qui vous guide à travers la ville, du musée La Piscine (gratuit ce jour-là) aux ateliers RémyCo, consacrés aux cultures urbaines.